

Les Années folles de l'ethnographie relate une séquence passionnante de l'histoire de la culture et des sciences : les dix dernières années du Musée d'ethnographie du Trocadéro avant qu'il ne soit détruit pour laisser la place au Musée de l'Homme, inauguré en 1938. Dirigé à partir de 1928 par Paul Rivet et Georges Henri Rivière qui scellent une alliance inédite entre la science et la culture, le musée connaît une profonde modernisation à une époque où la reconnaissance des « arts primitifs » interroge le rôle même d'un musée d'ethnographie. C'est le début des Années folles de l'ethnographie qui révèlent l'engouement pour une discipline, l'ethnologie. Entrant dans l'ère de la communication et de la publicité, le musée veut en être la vitrine. Grâce à Rivet et Rivière, l'ethnologie est tout autant dans la culture (moderne, occidentale, française) qu'elle se veut culturelle, en étudiant non plus des « races primitives », des « peuples archaïques », mais des cultures (traditionnelles, exotiques) qu'elle se propose de décrire et comprendre, dont elle ambitionne de révéler la logique et la symbolique propres, les lois de fonctionnement — proposition à la limite de la provocation dans une société française éduquée dans le culte de l'empire et de la mission civilisatrice de la France envers des peuples marginalisés.

- André Delpuech, conservateur général du patrimoine, est directeur du Musée de l'Homme.
- Christine Laurière, chargée de recherche au CNRS (IIAC-LAHIC), est codirectrice de Béroze, encyclopédie en ligne sur l'histoire de l'anthropologie et des savoirs ethnographiques.
- Carine Peltier-Caroff est responsable de l'iconothèque, chargée de la gestion des collections de photographies et d'arts graphiques du musée du quai Branly-Jacques Chirac.

**Delpuech (André), Laurière (Christine), Peltier-Caroff (Carine) Les Années folles de l'ethnographie : Trocadéro 28-37, Paris : Muséum national d'Histoire naturelle, 2017, 1007 p. (Archives ; 25).**

